

La fécondité des immigrées contribue-t-elle au grand remplacement ? Bien sûr que non, affirme l'INED !

écrit par François des Groux | 14 juillet 2019



Le Panthéon s'est fait envahir par de drôles d'oiseaux migrateurs autoproclamés « gilets noirs » : coucou, les fameux « sans-papiers » sont de retour et, comme les hirondelles (ou les coucous, justement), ils nous viennent d'Afrique !

Avant, il y avait les zazous de Saint-Germain-des-Prés puis les zozos de Queneau et Zazie dans le métro. Maintenant, il y a des zoulous place des grands hommes.

Comme le clame un chanteur lui-aussi exilé d'Afrique « *On s'était dit rendez-vous dans 10 ans / Même jour, même heure, même pommes / On verra quand on aura 30 ans* ». Ben, en fait, depuis 30 ans, ça se suit et se ressemble, ça s'en va (pas) et

ça revient : de l'affaire des voilées de Creil (1989) à l'occupation de l'Eglise St-Bernard (1996) et des émeutes de 2005 au tout récent « collectif gilets noirs » du Panthéon, tous les exogènes de France exigent des droits, encore des droits et toujours des droits.

Droit de porter le hidjab, l'abaya, le niqab, le tchador, la burqa ou le burkini quand on est une femme musulmane (en 89, la Gauche s'indignait que l'on s'indigne du *voile*, du *foulard*, du *couvre-chef* ou du *fichu* des premières islamistes). Droit de tout casser pour exiger des droits pour Zyed et Bouna, Théo et Adama et, bien sûr, le droit d'avoir des papiers pour devenir, là, tout de suite, ici et maintenant, un Français de papier.

Bon, des Africains ont occupé le Panthéon, sous le regard impuissant de CRS débordés. Mais attention : « *La France est un État de droit, dans tout ce que cela implique : respect des règles qui s'appliquent au droit au séjour, respect des monuments publics et de la mémoire qu'ils représentent* » a tonné, martial, notre mal-rasé Premier Ministre.

Hou, ça sent le rappel à la loi ! Certains en tremblent déjà.



.
En revanche, la main de l'État (procureur-parquet-ministre de la Justice) n'a pas tremblé pour requérir 6 mois

d'emprisonnement et 75 000€ d'amendes à l'encontre des Identitaires du col de l'Echelle, coupables du loufoque délit de « *créer une confusion avec l'exercice d'une fonction publique* ». Dans un article consacré à l'affaire, Christine Tasin parlait d'un réquisitoire digne d'Otto Georg Thierack, Ministre de la justice de Hitler de 1942 à 1945. Dans la même veine, on peut aussi rappeler les figures du nazi [Roland Freisler](#) ou, tiens, pour plaire aux juges Mur-des-Cons, celle du stalinien [Vychinski](#).

<http://resistancerepublicaine.com/2019/07/12/6-mois-de-prison-ferme-et-75-000-euros-damende-requis-pour-generation-identitaire-macron-may-meme-combat/>

Donc, dans les médias, partout, tous les jours, on ne cesse de parler d'immigrés, de migrants, d'étrangers, d'islamisation, de barbus et de voilées. Mais surtout pas d'invasion migratoire et de grand remplacement.

Pourtant, de Paris aux métropoles lyonnaises et marseillaises aux petites villes du Nord, de l'Est ou d'Occitanie, on ne croise que cela : des coucous d'Afrique et d'ailleurs. On sent, donc, qu'en 30 ans, quelque chose a changé en France et que ce n'est pas pour le meilleur mais bien pour le pire.



.

Dans les années 60, le titi de Paname découvrait, via la Simca Aronde de papa et la Nationale 7, toute la diversité paysagère et culturelle française. Désormais, plus besoin de partir loin de chez soi pour rencontrer une autre diversité : rouler Porte de la Chapelle en Dacia tout en écoutant Booba sur Beur FM suffit.

Malgré tout, nombre de médias s'échinent à nous faire croire que, non, l'invasion migratoire ou le grand remplacement n'existent pas. Et que la plupart des nouveau-nés musulmans se prénomment Nicolas. Alors qui croire ? Notre expérience de la réalité ou les subventionnés de la presse ? Nos impression et pressentiment ou Jean-Michel Aphantie et Jean-Jacques Bourdin ?

Heureusement, un organisme d'Etat, l'INED, vient de publier un [rapport](#) sur la question. Mais malheureusement, nos cours de démographie sont loin et les concepts « d'indicateur synthétique de fécondité », de « natalité » ou de « stock de migrant » paraissent bien compliqués.

Pourtant, la question est simple : les étrangers font-ils, oui ou zut, plus d'enfants jusqu'à nous grand-replacer ? Bref, en 2050, les derniers Français de religion chrétienne (et juive) s'éteindront-ils au profit des barbus et fatmas de la République islamique du Frankistan ?

Pour la plupart des médias subventionnés interprétant pour nous le rapport : NON, évidemment !

- **« Une étude relativise l'apport des immigrées dans la fécondité »**

L'Institut national des études démographiques (Ined) estime que l'apport des immigrées au taux de fécondité de la France reste modéré, à 0,1 enfant par femme. »

<https://www.la-croix.com/France/etude-relativise-lapport-immigrees-fecondite-2019-07-10-1201034504>

- **« Les immigrées contribuent à la forte fécondité française, mais faiblement**

L'immigration participe à la forte fécondité de la France, la plus élevée des pays de l'Union européenne, mais dans une faible proportion... »

<https://www.ouest-france.fr/societe/immigration/les-immigrees-contribuent-la-forte-fecondite-francaise-mais-faiblement-6439140>

- **« Les immigrées ont un rôle marginal dans la fécondité en France »** et **« Non, l'immigration n'est pas à l'origine du taux de fécondité élevé des Françaises »**

« L'Ined publie ce mercredi une étude qui met à mal un mythe tenace et «la hantise d'un rapport de force numérique entre les natifs de France et les immigrés qui mettrait en péril l'identité nationale. »

https://www.liberation.fr/france/2019/07/10/non-l-immigration-n-est-pas-a-l-origine-du-taux-de-fecondite-eleve-des-francaises_1739208

.

Mettre à mal « un mythe tenace et la hantise d'un rapport de force numérique entre les natifs de France et les immigrés qui mettrait en péril l'identité nationale ». C'est VRAIMENT du Libé, ça ! Il est vrai que les journalistes bien blanc et bien de souche de l'ex-quotidien maoïste ne connaissent pas trop la

diversité et la mixité sociale. Enfin, rien qui remettrait en cause leur identité de gauchiste pro-immigration et pro-islam.

La rédaction de «Libé» est-elle «blanche» ?

Par Cédric Mathiot 3 juillet 2008 à 17:34



Répondons, donc. Sommes-nous une rédaction «blanche» ? On l'a été. On l'est encore. Ça a changé un peu. On part de loin.

« Des conclusions qui viennent battre en brèche la théorie du grand remplacement, qui voudrait que la population native soit remplacée par une population musulmane. « *La France doit beaucoup à l'immigration*, rappelle Gilles Pison. *Près d'un quart de la population est soit immigrée, soit descendante de parents ou grands-parents immigrés. Si l'on remonte des générations en arrière, nous sommes tous des descendants de l'homo sapiens qui a fondé l'espèce humaine il y a 200 000 ans. Depuis, ce sont des mouvements migratoires qui ont contribué au peuplement de la planète. Le territoire français ne fait pas exception. Donc s'il y a un grand remplacement, il a lieu depuis l'origine, mais alors pour remplacer qui ? Avant, il n'y avait personne !* » rapporte Libé.

Gonflé, non ? Gilles Pison, expert co-auteur de l'étude, nous explique encore une fois que le grand remplacement n'existe

pas mais qu'il a lieu depuis toujours...

On pourrait arguer que la colonisation française participait, également, au « peuplement de la planète » mais ce serait un autre son de cloche.

Seules voix dissonantes : Le Figaro et la démographe honnie des immigrationnistes fous, [Michelle Tribalat](#).

- **« Les immigrées contribuent à la natalité très forte de la France »**

L'affaire est entendue pour nombre de Français : si la France a la fécondité la plus élevée (1,88 enfant par femme en âge de procréer) des 28 pays de l'Union européenne (1,59 en moyenne), cela tient à la population immigrée, dont les femmes ont bien plus d'enfants que les « natives », les Françaises nées en France. »

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/les-immigrees-contribuent-a-la-natalite-tres-forte-de-la-france-20190709>

Et Michelle Tribalat, de titrer dans [Causeur](#) : « **Fécondité en France, immigrées... et les approximations répétées de l'Ined sur la question** »

Pour elle, l'Ined, l'Insee et le Collège de France se trompent dans les chiffres et ce rapport, intitulé « **La France a la plus forte fécondité d'Europe. Est-ce dû aux immigrées ?** » n'est qu'un resucé de celui de 2007 (« **Deux enfants par femme dans la France de 2006 : la faute aux immigrées ?** ») où l'on retrouve les mêmes impropriétés et les mêmes erreurs.

« La conclusion est à l'identique, y compris sur les bienfaits de la politique familiale, ce qui ne manque pas d'audace compte tenu des raboutages qu'elle a subis. On y retrouve

exactement la même dernière phrase visant à expliquer la fécondité plus élevée des natives en France par rapport aux autres pays européens : « impossible de le faire sans évoquer les effets d'une politique de soutien à la famille pratiquée avec constance par la France depuis soixante-quinze ans et dans un large consensus. Mais ceci est une autre histoire... »

...

Pour finir, il faut revenir sur l'introduction qui évoque « la hantise d'un rapport de forces numérique entre les natifs de France et les immigrés qui mettrait en péril l'identité nationale ». Cette hantise serait à l'origine de la croyance selon laquelle la fécondité immigrée expliquerait, à elle seule, la relativement bonne position française en Europe.

L'indicateur conjoncturel de fécondité est un outil technique qui n'a pas d'autre traduction, dans l'esprit des gens, que la présence d'enfants d'origine étrangère que leurs enfants côtoient sur les bancs de l'école. Or ces enfants sont là parce qu'ils sont venus ou, le plus souvent, parce qu'ils sont nés en France. Quand ils parlent de fécondité, c'est à cela que les non experts pensent et pas à un indicateur que les experts eux-mêmes n'ont pas l'air de bien maîtriser et qu'ils sont incapables de leur expliquer correctement. Si les non experts font un mauvais usage de l'expression « taux de fécondité », ils ont des excuses. Les experts n'en ont pas. »

...

On se plaint aujourd'hui de la défiance des Français à l'égard de leurs élites, mais la confiance nécessite que ces élites usent de leur expertise avec rigueur et honnêteté, sans condescendance à l'égard des Français. Tout le monde peut bien sûr se tromper, faire des erreurs, mais la répétition obstinée et à courte vue de ces erreurs, conjuguée à une certaine suffisance et à la prétention de corriger les stéréotypes des

autres, est devenue insupportable. Les élites sont censées éclairer les Français, avec la modestie qui convient, sans chercher systématiquement à les prendre en défaut. »

C'est vrai qu'en matière d'immigration, nombre de Français ne font plus confiance aux dires de leurs élites politiques et médiatiques. Car, s'ils affirment, tous, qu'il n'y a pas d'invasion migratoire ni de grand remplacement, ils clament aussi, paradoxalement, que nous devons un accueil inconditionnel à tous les damnés de la terre – surtout musulmans – et que les migrations de peuplement ont toujours existé – c'est comme ça, il n'y a pas à tergiverser ni à protester.

Et pendant que les mêmes se gavent de homards géants et de Château La Pompe à 500€ pièce dans un entre-soi de bon aloi, le gilet jaune à 1,77 enfants par femme (appelée « native » dans les rapports, comme les amérindiens des États-Unis !) agonise lentement mais sûrement, noyé par la fécondité exubérante des exotiques à 2,6 enfants par fatma-mama.



La démographe Michèle Tribalat

Extrait de sa fiche [Wikipedia](#) :

« Le démographe [Hervé Le Bras](#) et Michèle Tribalat s'opposent régulièrement sur les [statistiques ethniques](#). En 2010, dans un article du [Point](#), Hervé Le Bras conteste les travaux de Michèle Tribalat et va jusqu'à effectuer un parallèle entre les estimations de la population d'origine étrangère données par Michèle Tribalat et le [protocole de Wannsee](#). Celle-ci, tout en corrigeant l'approximation historique d'Hervé Le Bras, condamne cette « nazification de l'adversaire » et parle de procédé « ignoble »¹¹. Plus généralement, Michèle Tribalat estime que ses thèmes de recherche lui ont coûté sa carrière à l'INED, *Le Figaro* déplorant plus globalement que les chercheurs ne rejoignant pas une certaine vision de gauche du sujet des migrations soient systématiquement disqualifiés par certains pontes universitaires (notamment le trio [Pierre Rosanvallon](#), [François Héran](#) et [Patrick Boucheron](#)), en particulier lorsque leurs ouvrages sont des succès d'édition. La journaliste [Eugénie Bastié](#) écrit ainsi : « Dans tous les cas de figure, le schéma de disqualification est semblable : d'abord, il s'agit de montrer le manque de scientificité de l'auteur, puis de l'accuser de ne pas tenir compte de la complexité du sujet (cette même complexité étant tout à fait récusée lorsqu'il s'agit de dénoncer le capitalisme ou une excuse sociale à la radicalisation), et enfin de lui reprocher de « faire le jeu », selon l'expression consacrée, de thèses extrêmes) »¹².

Interrogée au sujet des statistiques ethniques, elle affirme ne pas être « d'accord avec ceux qui refusent les statistiques ethniques sur la population carcérale sous prétexte que la réalité qu'elles donneront à voir – à savoir qu'une grande partie des prisonniers sont d'origine étrangère – ne plaît pas. Tout d'abord parce qu'on n'a pas attendu la statistique pour l'écrire ici et là, avec des estimations à la louche totalement hasardeuses. Au moins, une vraie étude permet de réduire la marge du fantasme »¹³. Elle affirme également ne pas se « préoccuper de l'utilisation que l'on peut faire des statistiques. [...] L'objet de la statistique, c'est connaître. Elle doit être au-dessus de la mêlée. Si on veut connaître les problèmes, il faut s'en donner les moyens »¹³. Elle publie un livre sur le sujet en février 2016. »